vinetur

Les ventes de vin reculent de 6,4 % dans les États à contrôle public en août, selon la NABCA

Le vin a fait moins bien que la bière et les spiritueux, avec un chiffre d’affaires en baisse de 5 % dans un circuit réglementé surveillé de près.

mardi 6 octobre 2026



En août, les ventes de vin ont reculé sur les marchés de l’alcool sous contrôle public suivis par la National Alcohol Beverage Control Association (NABCA), prolongeant les signes d’un ralentissement de la demande dans l’un des principaux circuits réglementés du secteur aux États-Unis.

La NABCA a indiqué que ses résultats pour août 2026 faisaient état d’une baisse de 6,4 % des ventes de vin dans les États à contrôle public par rapport au même mois un an plus tôt. En valeur, elles ont diminué de 5 %. L’association a également signalé un ralentissement dans le secteur de l’hôtellerie-restauration, où le volume de vin a reculé de 3,1 %, tandis que la valeur des ventes est restée globalement stable. Cela laisse penser que les prix et la composition des achats ont pu compenser en partie la baisse de la consommation.

Le rapport d’août montre également que le vin a moins bien résisté que les autres grandes catégories de boissons sur ces mêmes marchés. Selon la NABCA, les ventes de spiritueux ont progressé de 4,1 % par rapport à août 2025, et celles de bière de 0,5 %. L’organisation estime que ces chiffres reflètent les tendances à l’œuvre sur les marchés de l’alcool sous contrôle public, alors que les États s’adaptent à l’évolution des préférences des consommateurs et à une conjoncture plus générale.

Les États à contrôle public occupent une place particulière dans le secteur américain de l’alcool, car ils réglementent et, dans de nombreux cas, gèrent directement une partie de la vente en gros ou au détail de boissons alcoolisées. La NABCA représente ces États, qui s’appuient sur des systèmes de contrôle pour superviser la distribution et les ventes d’alcool, tout en générant des recettes publiques. Les données mensuelles sont donc suivies de près par les producteurs, les distributeurs, les détaillants et les analystes en quête de premiers signes d’évolution de la demande.

Les chiffres d’août viennent étayer l’idée que le vin subit davantage de pressions que certaines catégories concurrentes sur les marchés réglementés. Une baisse de 6,4 % du volume, associée à un recul de 5 % en valeur, indique que moins de bouteilles ont été vendues et que les recettes ont également diminué, mais dans une moindre mesure que les volumes. Dans l’hôtellerie-restauration, l’écart est plus marqué : les volumes ont baissé, mais la valeur est restée presque stable. Cela peut signifier que les

consommateurs se sont tournés vers des produits plus chers ou d'autres formats, ou que les opérateurs ont compté sur des hausses de prix pour stabiliser les ventes.

Cette tendance est importante pour le secteur des boissons, car les résultats des États à contrôle public permettent de comparer l'évolution des volumes et de la valeur pour le vin, la bière et les spiritueux dans une partie significative du marché américain. Ces données peuvent aider les fournisseurs et les vendeurs à déterminer si le ralentissement actuel concerne surtout la consommation, les prix ou la répartition des ventes entre les circuits, alors que les entreprises de l'ensemble du secteur des boissons alcoolisées surveillent l'évolution des habitudes de dépense et des occasions de consommation.

Dans son communiqué, la NABCA n'a pas fourni de ventilation détaillée permettant de déterminer quels États ou segments de produits ont le plus contribué au recul du vin. Elle a présenté les résultats d'août comme s'inscrivant dans une évolution plus large des marchés sous contrôle public, où les préférences des consommateurs et les conditions de marché continuent de changer. Les principaux chiffres font néanmoins apparaître une nette divergence en août : les spiritueux ont enregistré une solide croissance, la bière est restée presque stable avec une légère hausse, et le vin a accusé la plus forte baisse parmi les grandes catégories.

Les États à contrôle public couvrant une part importante du marché américain de l'alcool soumis à réglementation, les entreprises viticoles devraient examiner ces résultats de près afin d'ajuster leurs stocks, leurs prix et leur stratégie en consommation sur place à l'approche de la saison des ventes d'automne. Les chiffres de l'hôtellerie-restauration pourraient retenir une attention particulière : une légère baisse des volumes conjuguée à une valeur stable peut signaler un recul de la fréquentation ou du nombre de portions servies, alors même que les prix à la carte se maintiennent. La NABCA a précisé que les résultats d'août reflètent les tendances des ventes dans l'ensemble des États à contrôle public qu'elle suit aux États-Unis.